

L'actu du jour

Rencontre : Louise entraîne des pigeons champions

Du haut de ses 11 ans, Louise entraîne des pigeons à parcourir de nombreux kilomètres en un minimum de temps. Cette activité s'appelle la « colombophilie ». L'été dernier, cette jeune colombophile est arrivée 6e aux championnats du monde juniors, avec Blueberry, son champion d'alors.



Louise entraîne un de ses pigeons en vue d'une prochaine compétition. (© L. D.)

« Trouver un pigeon champion, ben facile... Il doit être beau, avoir de belles ailes battant bien fort, donner des coups de bec prouvant sa niaque et avoir un œil bien rouge. Tout ça veut dire qu'il est en grande forme », décrit Louise, qui entraîne des pigeons de compétition.

De vrais pigeons voyageurs...

Cette passion lui a été transmise par son papa, il y a quatre ans. Aujourd'hui, ils élèvent ensemble des pigeons, de la naissance jusqu'à la compétition. Louise explique comment elle les entraîne : « **Je lâche le pigeon à 50, 100, voire 250 km, du pigeonier où il est né. Alors, à lui de retrouver le chemin le plus vite possible.** » Et c'est ainsi que cela se passe en compétition : des pigeons de différents propriétaires sont lâchés ensemble. Le premier à revenir a gagné !

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que, cet été, Louise participe à deux compétitions de colombophilie, dans l'ouest de la France : les 22 et 23 juillet, à Bergerac, et du 27 au 29 juillet, à Dax.



Tous les pigeons de compétition sont équipés de deux bagues placées sur leurs pattes. Elles indiquent l'année de naissance du pigeon, son propriétaire, son pays d'origine... Cela permet d'identifier chaque pigeon. (WikiCommons)

Une vue, une mémoire et un odorat super développés



Louise tient au creux de ses mains un tout jeune pigeon. Peut-être un futur champion... (© L. D.)

Pour réussir cet exploit, Louise manie ses pigeons avec amour et délicatesse. D'entraînement en entraînement, elle les éloigne de plus en plus de leur pigeonnier. « **Par réflexe, le pigeon revient toujours où il est né, où il a fait ses premiers vols** », précise Louise.

Une fois lâché, le pigeon fait quelques tours dans le ciel pour s'orienter, puis il file à tire-d'aile jusqu'à 120 km/h. Mais comment retrouve-t-il son lieu de vie ? Sa vue à 360 degrés, « *sa mémoire phénoménale* », souligne Louise, et son odorat extrêmement fin le dotent d'une sorte de boussole interne.

De Blueberry à Blackberry

L'an dernier, Louise a terminé 6^e des championnats du monde juniors, avec Blueberry. **Elle était la plus jeune participante et la première Française classée.**

Depuis cette jolie performance, Blueberry a été remarqué par de nombreux propriétaires, et l'un d'eux l'a acheté pour 350 euros ! Louise entraîne maintenant un nouveau pigeon, né en février et nommé Blackberry.

S'occuper de tout... même des crottes !

Entre deux entraînements ou courses, Ouragan, Mouette toute blanche, Number One, Athéna (chut, sa chouchoute, ne pas le dire aux autres !) et,

bien sûr, Blackberry, son actuel champion, les pigeons de Louise, se reposent dans leur colombier dans la Sarthe, dans le centre-ouest de la France.

*« J'aime bien aller les voir, leur parler, remplir leur mangeoire, même si je dois y aller tôt, le matin, en pyjama. Mais, je n'aime pas du tout nettoyer leurs crottes. Là, j'ai vraiment du mal à m'habituer à l'odeur, avoue-t-elle. Mais, il va bien le falloir, parce que, **quand on s'occupe d'un animal, on doit le faire vraiment, de bout en bout...** »*

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](https://www.1jour1actu.com)